



Historical Dandy

# TRIANON LYRIQUE

---

---

80, Boulevard Rochechouart

THÉÂTRE SUBVENTIONNÉ



DIRECTION :

**Pierre MORTAGNE**

Directeur Artistique : **M. Jean PERNOT**

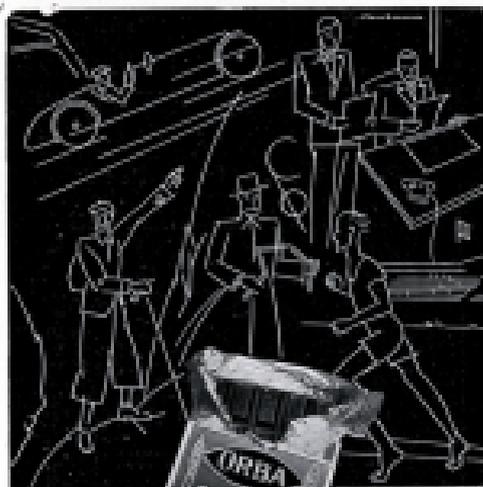
Secrétaire Général : **M. Jean STELLI**

SAISON 1933-1934

---

---

Prix : 1 fr. 50



# ORBA

Doucement amer, mais velouté, ce merveilleux  
chocolat est destiné aux Messieurs... seulement.  
Vous ferez bien de n'en pas parler aux dames,  
elles ne vous en laisseraient que le parfum...



Ph. Arcaï

M. MORTAGNE

Directeur de - Travaux-Liquides -



M. Jean FERNOT  
Directeur Amorce

Ps. 5



Mme. Colette LOUZEL

Studio Louzelle



Mme. Maryse TIRVILLE

Ps. 5



**WEEK-END**  
cigarettes de goût anglais  
MORUE FRANÇAISE — CIGARETTE AUTONOME D'IMPORTATION

## COMTE OBLIGADO

Antoine est un garçon d'ascenseur dans la grande maison de couture « Amandine et Victor », mais il en a assez de faire l'éventail dans sa cage en séduisant des jolies femmes qui ne font pas plus attention à lui qu'à un insecte; il vient de faire un héritage et il compte acheter un fief de pâtisserie en épousant la



M. Jean MONET

Ph. Jean Monnet

Directeur de la Seine

pâtissière, ainsi qu'il l'explique à sa confidente, Mlle Mitaine, secouée au rayon « Robes de théâtre » qui, elle aussi, a de hautes aspirations.

Mais Antoine, à complot sans le savoir, le parent dont il a hérité était à un degré très élevé, et, de désespoir, il prend la résolution de le dépenser en trois jours, de façon à connaître, enfin, la grande vie en s'offrant le luxe de mener, pendant ce court laps, une existence de millionnaire.

(Lire suite après la distribution.)

Les **CHOCOLATS**  
et **CONFISERIES** de  
**F. MARQUIS**  
MARQUE DÉPOSÉE EN 1912  
sont en vente dans ce théâtre



L'ART  
de  
DÉGUSTER

Les Chocolats glacés Marquis  
dégustés à point avec un  
bon café et un  
bon vin  
constituent  
un régal  
digne de bonbon Paris.

## COMTE OBLIGADO

Opérette en 3 actes, de M. André BARIOL

Musique du compositeur Raoul MORETTI

M <sup>mes</sup>	MM.
Colette LOZEL... <i>Mirine</i>	René NOVAN... <i>Antoine</i>
M. TIRVILLE... <i>Navigateur de Miranda</i>	Géo LEROY..... <i>Robert</i>
R. HARNAY... <i>M<sup>me</sup> Poligny</i>	H. LAUREAC... <i>Amédée</i>
M. GIL..... <i>Jane Siba</i>	H. DEPAY... $\frac{1}{2}$ Poligny $\frac{1}{2}$ Le Harman

M<sup>me</sup> R. GUY - DELBRUYERE  
CASTERA - MONTANHET  
et Jean MONNET..... *Cristoforo*

Mise en scène de M. Jean MONNET

Chef d'Orchestre : M. Harold INPANTE

**PIKINA**  
AUX VINS DE FRANCE

Le plus grand représentant des Artistes



M. René NOYAN

Mad'le Dina



Mlle Blanche MAHAY

Ph. B. Nohel

#### ANALYSE (Suite)

Or, il y a parmi les clients de la maison « Amanda » M<sup>me</sup> Xavière de Miranda, qu'Antoine salue particulièrement et dont le mari, un Espagnol, est lancé dans de grandes spéculations boursières; un jour ou soir, chez eux, une grande réception en l'honneur du grand banquier grec Sokalou qui doit soutenir le lancement de la prochaine affaire de Miranda : les superphosphates de Sidi Okba; ce banquier a été découvert par Robert de Montier, ami de Xavière, dont M<sup>me</sup> Mitaine est secrètement amoureuse.

Or, au dernier moment, le banquier se défile; c'est pour Xavière le cilicyle devant Tout-Paris, et, pour Miranda, l'échec d'une combinaison opportune, car il vit sur un pied fantasmagorique avec un argent uniquement ôté à la spéculation.

Antoine, qui avait demandé trois jours de congé, revient sans lièvre et la moustache rasée pour se préparer à sa courtoisie d'homme du monde et Mitaine, par plaisanterie, le présente à Robert du Montier comme un millionnaire algérien : le comte Obligado, car Antoine a fait son temps en Algérie et, dans la maison, on l'appelle Le Débourin, à cause d'une chanson qu'il a l'habitude de chanter dans ses jours de liesse.

Robert voit là l'occasion de retrouver un capitaliste pour les superphosphates de Sidi Okba et il le présente aux Miranda qui l'accueillent aussitôt à leur réception, car il s'agit d'employer les bruits riches répandus par les mauvaises langues.

Les aventures qui vont arriver à Antoine, garçon d'immenseur, pris pour un riche capitaliste, ont l'objet du deuxième acte qui se passe chez les Miranda et du troisième acte qui a pour décor le buffet-bar de l'hippodrome d'Anteuil.





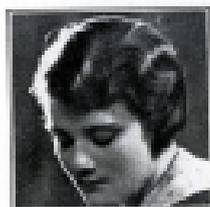
H. GUS LEHOY

Staffs Five



H. LAUBAC

Ph. Anna



Ph. S

Miss Dorothy DELBERTER



Ph. S

Miss Helen MONTAGNY



Staffs Five

Miss Emma GUY



Ph. S

Miss Geneva BRIS



Ph. J. Johnson

Miss CASTRA



Ph. Anna

Miss Myrtle GILL



M. Maxime **INFANTE** Ph. Soupe-Pons  
*Premier Chef d'Orchestre*



M. Henry **DEFAY** Ph. X.  
*Répétiteur général*

## ANECDOTES THÉÂTRALES

A une répétition des Concerts du Châtelet, Edouard Colonne s'était aperçu qu'un musicien manquait à son pupitre.

Profitant d'un arrêt, ce dernier, qui avait vingt minutes de retard, se glissa sur sa chaise. Mais Colonne a tout vu : « Monsieur, vous n'avez donc pas de talent ? » et l'autre de répondre : « Si, Maître, mais ce n'est pas une montre à répétitions. »

Examen musical :

- Combien y a-t-il de symphonies de Beethoven ?
- Trois.
- Ah !, qui sont ?
- La Pastorale, l'Un Mécène et la Nourriture.

Le pianiste Diemer explique qu'il assiste rarement aux concerts de ses collègues : s'ils jouent mal, cela m'ennuie, s'ils jouent bien, cela m'embête.

Mary Garden se trouvant fort glorie par la médiocrité d'un chef d'orchestre déclare : « Je ne puis pas chanter avec cet homme, il m'étrangle ! »

Publicité. — Dans une ville d'Amérique on joue Faust et à l'acte du jardin, au lieu du roset, Marguerite se sert d'une machine à coudre dont la marque célèbre est bien mise en évidence.

M. et M<sup>me</sup> Ladré vont au théâtre.

- Combien les fauteuils d'orchestre ?
- Vingt francs, Monsieur, répond le buraliste.
- Et les quatre-vingt galeries ?
- Deux francs.
- Donnons-nous deux places de quatre-vingt galeries.

Le spectacle passionné M. Ladré qui, pour mieux voir, se penche sur le rebord. M<sup>me</sup> Ladré le retient par le pan de sa jaquette et cria : « Paise attention, ne va pas tomber, ça coûte vingt francs en bas. »

Trio de Faust en province.

Méphisto. Serez-vous contre moi et poussés seulement, cher docteur, moi je pars.

Et effectivement le Méphisto s'éligne à grandes enjambées.

— Mais où vas-tu ? s'écrie Faust interloqué.

— Tu vois bien... moi je pars, alors je f... le camp.

■

Lu dans un journal de province : « Fagus a joué avec sa maîtrise habituelle. »

■

Une cantatrice modeste obtient, à force d'insistance sollicitée, un rendez-vous de Saint-Saëns pour une audition. Avant de commencer un morceau de Malte elle murmure : « Oh, Maître, je suis toute tremblante, j'ai si peur ». Pas tant que moi, Madame, réplique le compositeur.

■

Après le leur soir d'Kreutzer, Reger écrivait : « Ce qui sauvera peut-être ma partition de l'oubli, c'est qu'elle pourra servir de point de comparaison : on dira, en parlant d'un opéra ennuyeux : c'est presque aussi ennuyeux qu'Kreutzer. »

■

Moszkowski soumet à un éditeur une valse intitulée *Le Printemps*. Le négociant trouve l'œuvre à son goût mais, très laidre, il en offre vingt-cinq francs. Le compositeur reprend son manuscrit et objecte : « Vous sabbiez, Monsieur, que ma valse s'appelle *Le Printemps* et non pas *Le Sîn Moskô*. »

■

A la fin du régal, Salle Eclair, un ami dit à Tristan Bernard : « C'est une forte pianiste », et il répliqua : « Alors, pourquoi n'emporte-t-elle pas ses plans ? »

Extraits de :

*Le côté amusant de la vie théâtrale*  
de A. DANDILOT

Abio Padre